



### ***Discerner les signes de la fin des temps***

*“ Jésus était sorti du Temple et s’en allait, lorsque ses disciples s’approchèrent pour lui faire remarquer les constructions du Temple.*

*Alors, prenant la parole, il leur dit : « Vous voyez tout cela, n’est-ce pas ? Amen, je vous le dis : il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit. »” (Mt 24, 1-2)*

Nous savons que l’Évangile de Matthieu a été écrit après l’an 70, date de la destruction du Temple de Jérusalem par l’armée de Titus, empereur romain.

Mettons-nous quelques instants dans la peau des premiers lecteurs de l’Évangile de Matthieu, des judéo-chrétiens vivant à la fin du 1er premier siècle. Ils ont en tête la destruction du Temple, un événement absolument majeur pour les habitants de Judée et ses alentours. Ce Temple magnifique, construit au retour de la déportation à Babylone, haut lieu cultuel des Juifs, agrandi sous le règne du roi Hérode pour accueillir un nombre croissant d’hommes et femmes attirés par la religion des Juifs, ce Temple dont les travaux d’extension sont à peine achevés avant l’an 70, ce Temple est par terre. Le saint des saints est profané. Une véritable catastrophe. Que devient alors le culte rendu à Dieu au Temple avec les sacrifices quotidiens ? comment célébrer désormais les fêtes nécessaires à l’unité du peuple d’Israël ? Dieu a-t-il abandonné son peuple ? Est-ce la fin des temps ?

Des questions sans réponses non seulement pour les Juifs consternés, mais aussi pour les premiers chrétiens dont les liens avec le judaïsme de l’époque sont encore très forts.

L’Évangile de Matthieu fait écho à cette crise au travers d’un discours de Jésus qui occupe la plus grande partie de ce chapitre. Nous comprenons dans ce discours que l’anéantissement de Jérusalem n’est que la « répétition générale » du jugement à venir avant l’avant l’apparition du Fils de l’homme.

*“ Aussitôt après la détresse de ces jours-là, le soleil s’obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées.*

*Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l’homme ; alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le Fils de l’homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire.*

*Il enverra ses anges avec une trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d’une extrémité des cieux jusqu’à l’autre. ” (Mt 26, 29-31).*

Si l’on tente une actualisation de ces versets dans le fil de nos vies, on peut rapprocher l’annonce de la destruction de Jérusalem des situations de détresse personnelle, communautaire, ou encore de société. Jérusalem détruite est comme une vie dispersée, et le ciel obscurci traduit bien ces moments de crise où l’on ne comprend pas ce qui ne se passe, ni à quoi cela mène. Cette crise peut être vécue dans un profond désarroi. On ne sait plus quelle voie prendre.

Et à ce moment de désarroi, l’Évangile affirme que paraîtra un signe dans le ciel, donc un signe de redressement - car comment observer quelque chose dans le ciel si nous ne tournons pas notre regard vers le haut. L’Évangile précise que c’est le signe du Fils de l’Homme, et pour un chrétien, signe de l’espérance dans le Christ vivant parmi nous. A nous d’être attentifs aux signes, signes qui nous montrent la voie vers une nouvelle humanité unifiée dans le Christ, rassemblée dans la Jérusalem céleste.



## NOTE AU PASSAGE sur St Matthieu, chapitre 24

Alors, comment savoir quand ces crises arriveront ?

Jésus met en garde contre toutes les prophéties de crises de la fin des temps car “ *Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais seulement le Père, et lui seul.* ” (Mt 26, 36). L’attitude donnée au chrétien est simple : « être à jour » pour ce jour-là, en étant prêt chaque jour. La vie chrétienne est une vie de veille, une vie prête à discerner les signes et accueillir la venue du Seigneur.

Jésus fournit plusieurs paraboles<sup>1</sup> pour illustrer ce jour, ce moment de vie où les choses basculent, un jour que personne ne sait prédire. Dans chaque parabole, il y a ceux qui font en sorte d’être prêts et les autres.

- la parabole du déluge avec d’un côté les insoucians et de l’autre Noé “*En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu’au jour où Noé entra dans l’arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu’à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l’homme.* ” (Mt 26, 37-39)
- la parabole du cambrioleur nocturne qui passe à une heure inattendue, car on ne sait pas programmer un cambriolage
- la parabole du serviteur fidèle et du mauvais serviteur : le serviteur fidèle à qui le maître a confié la maison donne la nourriture aux gens de la maison en temps voulu, tandis que le mauvais serviteur voit que le maître tarde, et se laisse aller à frapper les gens, manger et boire avec les ivrognes ; il ne croit plus que le maître reviendra. Et pourtant, le maître viendra et enverra le mauvais rejoindre les hypocrites (entendons les impies et les pervers), “ *là, il y aura des pleurs et des grincements de dents* ”.

---

<sup>1</sup> 3 paraboles dans ce chapitre et d’autres paraboles suivent dans le chapitre suivant